

## Le duché de Brabant

## Het hertogdom Brabant

74

*Tombeau de Henri I, duc de Brabant de 1190 à 1235.  
En marbre bleu, 13<sup>e</sup> siècle.  
Collégiale Saint-Pierre, à Louvain.*

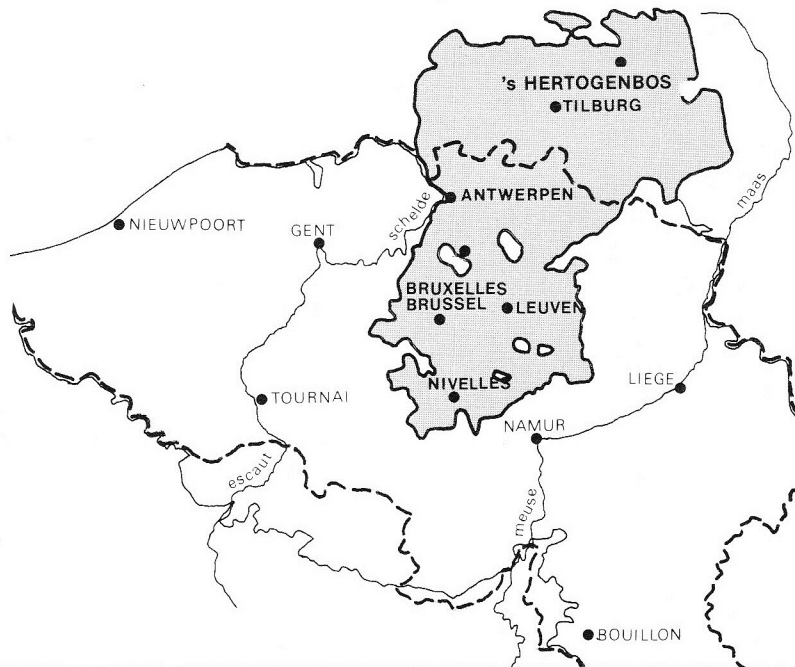
*Graf van Hendrik I, hertog van Brabant van 1190 tot 1235.  
Blauwe marmer, 13<sup>e</sup> eeuw.  
Sint-Pieterskerk, Leuven.*

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.

Le duché de Brabant vers 1300

Het hertogdom Brabant rond 1300

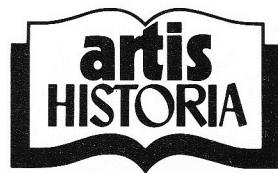


Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia.**  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

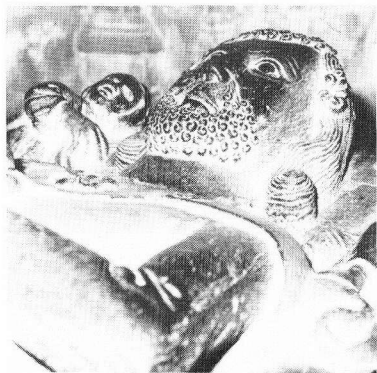
S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel





## Le duché de Brabant

74



### Tombeau de Henri 1<sup>er</sup> le Guerroyeur, duc de Brabant de 1190 à 1235.

Henri 1<sup>er</sup> mourut à Cologne le 12 septembre 1235. Son corps fut ramené en grande pompe à Louvain et enseveli dans la collégiale St-Pierre. Son monument funéraire, du 13<sup>e</sup> siècle, en marbre bleu, s'y trouve toujours.

Le tombeau est surmonté d'un gisant. Il représente le duc revêtu d'une tunique et du manteau ducal. Il tient un sceptre dans la main droite. A sa ceinture pend une escarcelle et, près de sa tête, se trouvent deux anges, l'encensoir dans la main.

### Des origines au règne de Jean 1<sup>er</sup>

Au 11<sup>e</sup> siècle, le comte de Louvain, descendant d'un prince carolingien, hérita du comté d'Uccle-Bruxelles qui forma, avec celui de Louvain, le noyau du duché de Brabant. Le comte Godefroid 1<sup>er</sup> obtint le titre ducal en 1106.

Les ducs de Brabant menèrent une politique d'expansion territoriale. Leur grande ambition, jusqu'à la fin du 13<sup>e</sup> siècle, fut de contrôler la grande route commerciale Bruges-Cologne.

En Basse-Lotharingie, territoire né du morcellement de l'empire de Charlemagne, des principautés plus ou moins étendues se formèrent autour des châteaux, notamment autour de celui de Louvain.

**Lambert 1<sup>er</sup>**, comte de Louvain (mort en 1015), descendant de Régnier au Long Col, un prince carolingien, hérita du comté d'Uccle-Bruxelles qui forma avec celui de Louvain le noyau du duché de Brabant.

Menant une politique d'expansion territoriale, les comtes de Louvain acquirent les avoueries de Nivelles et de Gembloux, Orthen, la Veluwe. En 1106, Godefroid 1<sup>er</sup> obtint de l'empereur d'Allemagne le titre de duc ainsi que le marquisat d'Anvers.

Le duc **Godefroid III** s'implanta sur la rive droite de la Meuse, en 1180, en prenant Rolduc et le château de Dalhem. C'était un pas dans la réalisation de la grande ambition des ducs de Brabant jusqu'à la fin du 13<sup>e</sup> siècle: contrôler la grande route commerciale Bruges-Cologne. Cette politique mit le Brabant tout naturellement en conflit avec le prince-évêque de Liège, le comte de Loos, puis le duc de Gueldre.

**Henri 1<sup>er</sup>** le Guerroyeur, fils de Godefroid III, régna de 1190 à 1235. Il avait participé aux nombreuses campagnes militaires de son père.

Dévoré de la passion de l'agrandissement territorial, intrigant, il ne reculait devant aucun moyen: ruse ou violence. Il s'attaqua victorieusement à Baudouin de Hainaut et Henri l'Aveugle, comte de Namur. Il fut moins heureux contre Hugues de Pierrepont, prince-évêque de Liège, qui le vainquit à la Warde de Steppes, en 1213.

Cette politique d'expansion n'aurait pas pu se réaliser sans le calme qui régnait à l'intérieur du duché. En effet, les villes y étaient moins puissantes et donc moins revendicatrices qu'en Flandre et le patriciat urbain trouvait en la personne du prince un allié contre les exigences du « commun ». De plus, ses immenses domaines permettaient au duc de ne pas trop recourir à l'impôt et aux prêts. Enfin, la noblesse et les villes se distinguaient par leur loyalisme envers la dynastie brabançonne qui se perpétuait de mâle en mâle depuis le 10<sup>e</sup> siècle.

Sous le règne de **Jean 1<sup>er</sup>** le Victorieux (1267-1294), le Brabant connut une grande prospérité. Sous les apparences d'un héros chevaleresque, passionné de tournois, coureur de femmes, protecteur des poètes et poète lui-même, Jean 1<sup>er</sup> fut un prince avisé et réaliste.

V. Moumm

## Le duché de Brabant

74



**Sceau équestre de Jean I<sup>er</sup>, duc de Brabant et de Limbourg, pendu sur double queue à une charte du 19 octobre 1289.**

*Cire naturelle. Diamètre: 90 mm. Conservé à Bruxelles, aux Archives Générales du Royaume, Fonds des Chartes du Brabant.*

### Depuis le règne de Jean I<sup>er</sup>. La Charte de la Joyeuse Entrée

Sous Jean I<sup>er</sup> le Victorieux, le Brabant connut un essor extraordinaire. L'annexion du Limbourg et la bataille de Worringen en 1288 rendirent ce prince très populaire parmi ses sujets.

Par contre, lorsqu'en 1356, Jeanne et Wenceslas de Luxembourg montèrent sur le trône, les Brabançons se méfièrent du conjoint étranger et imposèrent la Charte de la Joyeuse Entrée, défense contre l'absolutisme ducal.

L'événement qui servit le plus le prestige de **Jean I<sup>er</sup>** fut la conquête du Limbourg. En effet, en 1283, cette principauté se trouva sans héritier. Une vaste coalition de tous les princes de la rive gauche du Bas-Rhin se forma contre Jean I<sup>er</sup> qui revendiquait cette succession. Vainqueur de la sanglante bataille de Worringen (près de Cologne), le duc de Brabant annexa le Limbourg en 1288. Il établit ainsi l'hégémonie brabançonne entre la Meuse et le Rhin pour laquelle ses ancêtres avaient tant lutté.

Pendant la Guerre de Cent Ans (1337-1453), **Jean III** (1312-1355) finit par se rallier à la France malgré l'importation des laines anglaises. Il maria sa fille Marguerite au comte de Flandre, Louis de Maele dont il obtint la seigneurie de Malines. Jean III mourut après tous ses fils. Sa fille aînée, **Jeanne**, qui avait épousé Wenceslas de Luxembourg, de la maison des rois de Bohème, lui succéda. Les Brabançons se méfièrent de ce prince étranger. Lors de leur avènement, en 1356, Jeanne et Wenceslas durent accepter la **Charte de la Joyeuse Entrée**.

Cette charte qui fut confirmée ensuite par chaque prince jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, stipulait l'indivisibilité du Brabant, l'admission des seuls Brabançons à tous les offices, l'obligation pour le duc de ne conclure d'alliance, de n'entreprendre de guerre, de ne frapper monnaie qu'avec le consentement de ses sujets.

La Joyeuse Entrée avait eu un précédent: la Charte de Cortenberg octroyée par Jean II en 1312 et qui proclamait un droit de regard des sujets dans l'administration du duché, en échange de leur collaboration financière.

Veuve et sans enfants, la duchesse Jeanne désigna comme héritiers sa nièce Marguerite, fille de Louis de Maele, et le mari de celle-ci, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Le Brabant faisait ainsi son entrée dans l'orbite bourguignonne.

*V. Moumm*

### A lire:

R. Van Bragt,  
**De Blijde Inkomst van de Hertogen van Brabant Johanna en Wenceslas**,  
Leuven 1956.